

ZOOLOGIE. — *Sur les diverses espèces de Rhinocéros mentionnées dans les livres chinois.* (Extrait d'une Note de M. DE PARAVEY.)

(Commissaires, MM. de Blainville, Geoffroy.)

Suivant l'auteur de cette Note, les rhinocéros mentionnés dans plusieurs des anciens livres chinois relatifs à l'histoire naturelle seraient au nombre de cinq, dont une portant trois cornes, une autre deux, enfin trois n'en ayant qu'une seule, mais située différemment pour chacune, la première l'ayant sur le nez, la deuxième au front, la troisième, enfin, au sommet de la tête. D'autres auteurs chinois ne font de ces deux dernières qu'une seule.

Un rhinocéros unicolore, désigné sous le nom de *ssé*, et remarquable par sa couleur d'un noir bleuâtre aussi bien que par la configuration de sa tête assimilée à la forme d'une selle, constitue-t-il une espèce distincte, ou doit-on n'y chercher qu'une des cinq espèces dont il vient d'être question, espèces qui portent en commun le nom de *sy*? C'est ce que l'auteur de la Note ne prétend pas décider. Un rhinocéros blanc, dont il est parlé dans le « Livre des Monts et des Mers », lui donne l'occasion de rappeler une espèce sud-africaine dont la couleur est blanchâtre, le *R. simus*; et, à cette occasion, il fait remarquer que des animaux africains ont pu être connus des Chinois, soit directement, soit indirectement, aux époques où leurs rapports avec les Arabes étaient nombreux, et où leurs vaisseaux paraissaient dans des mers qu'ils ne fréquentent plus aujourd'hui. M. de Paravey d'ailleurs voit dans les écrits où il a puisé ces renseignements, bien moins le résultat des observations des Chinois que celui des connaissances empruntées aux livres assyriens et éthiopiens qui auraient été conservés en ce pays. « Voici, ajoute-t-il, les caractères qui y sont donnés comme appartenant aux rhinocéros en général :

« L'animal a la forme générale du buffle, la tête du sanglier, le ventre gros et gras, les jambes peu élevées, comparables à celles de l'éléphant, mais terminées par un pied qui ne porte que trois ongles. Il a la langue hérissée d'aspérités, la peau de couleur noire; de chaque tubercule sortent trois poils, ce qui est aussi le cas pour le cochon. Il ne peut souffrir la vue de son image réfléchi dans l'eau, et avant de boire il la trouble avec ses pieds. Ce trait, ajoute M. de Paravey, est aussi attribué, par Horapollon, à son *Oryx*, souvent confondu avec l'*Arisi*, nom éthiopien du rhinocéros. »

M FORTIER soumet au jugement de l'Académie un Mémoire concernant les recherches qu'il a faites sur l'*Oidium aurantiacum*, cryptogame qui s'est